



contacts

presse : Clémence Reach
presse@cie-violetta-wowczak.com
+336 82 10 17 01

diffusion : Cindy Lebat
diffusion@cie-violetta-wowczak.com
+336 27 04 57 36

Monsieur Kraus et la politique

d'après Gonçalo M. Tavares (*)
Trad. Dominique Nédellec - éditions Viviane Hamy

adaptation et mise en scène
Violetta Wowczak
assistée de Alexis Mahi

avec
Sylvie Borten,
Raphaël Caraty,
Harlan Chambers,
Emmanuel Gil,
Eric Moscardo-Rabenja

Lumières
Eric Bernard

durée 1h15

Création 2010/2011

(*)Prix du meilleur livre étranger Hyatt Madeleine 2010 / Grand Prix littéraire du Web-Cultura 2010 / dernière sélection du prix Femina 2010 / dernière sélection du prix Médicis 2010 - pour "apprendre à prier à l'heure de la technique" - (ed Viviane Hamy; trad. Dominique Nédellec)

<http://cie-violetta-wowczak.com>
94 rue des moines -75017 Paris

infos@cie-violetta-wowczak.com
licence 2-1039437

« Ce qui importe n'est pas ce que nous apportons, mais ce que nous mettons à mort » Karl Kraus

La pièce

Le Chef est seul dans son cabinet. Enfin tranquille. Ému, stupéfait par lui-même ! Lui qui n'avait jamais pensé au peuple avant d'être Chef ! A présent toutes ses pensées sont absorbées par lui, par le peuple, dont il ignore tout. Soudain des cris, là-bas, tout au fond. Les ennuis viennent toujours de là-bas tout au fond. Il faudra éliminer cette partie du fond du bâtiment. Les voilà : les Assesseeurs. Ils poussent des cris d'effroi. Il se passe quelque chose de grave..

Première adaptation en France du réjouissant pamphlet poético-burlesque de Gonçalo M. Tavares, - l'un des grands noms de la littérature portugaise contemporaine - écrit en hommage à Karl Kraus, le célèbre satiriste Viennois (1874 -1936).

Extrait

Le Chef

Dans le fond, l'idée, c'est de transmettre le message suivant : tout ce qui ne se voit pas, c'est nous qui l'avons fait.

Premier Assesseeur

Parfait, c'est exactement ça.

Le Chef

Parce que, s'agissant de ce qui se voit, il y a toujours des contestations : ça c'est moi qui l'ai fait, ça c'est quelqu'un d'autre, etc. On sait bien comment sont les gens.

Second Assesseeur

Les gens...

Le Chef

Comme ça on est tranquille. On ne s'expose pas à la critique.

Second Assesseeur

Tout à fait.

Premier Assesseeur

On peut dire : regardez autour de vous, regardez attentivement autour de vous : tout ce qui ne se voit pas, c'est nous qui l'avons fait !

Le Chef

Mieux. On peut même dire : tout ce qui ne se voit pas, avant nous, n'existait pas.

Second Assesseeur

Excellent.

Premier Assesseeur

Grand Slogan !

L'auteur - **Gonçalo M. Tavares**

Gonçalo M. Tavares est né en 1970 en Angola. Après avoir étudié la physique, le sport et l'art, il est devenu professeur d'épistémologie à Lisbonne. Depuis 2001 il ne cesse de publier (recueils de nouvelles, romans, contes, poésies et autres ouvrages). Traduit dans plus de vingt pays il a été récompensé par de nombreux prix nationaux et internationaux dont le prix Saramago, le Prix Ler/BCP (le plus prestigieux au Portugal), le Prix Portugal Telecom (au Brésil). Cette saison, il figure dans les dernières sélections des prix Fémina et Médicis et reçoit le Prix du meilleur livre étranger Hyatt Madeleine 2010 et le Grand Prix littéraire du Web-Cultura 2010 pour "apprendre à prier à l'heure de la technique" - (ed Viviane Hamy; trad. Dominique Nedellec.

L'œuvre – un des opus de **O Bairro**

Monsieur Kraus et la Politique est l'un des opus d'une création grafico-littéraire intitulée *O Bairro, Le Quartier*, dans lequel coexistent et déambulent des « messieurs » portant des noms d'artistes dont Gonçalo M. Tavares s'est inspiré. Depuis sa création en 2002, le Quartier s'agrandit et des personnages hauts en couleurs ne cessent d'y emménager: Monsieur Valéry / Monsieur Henri M. / Monsieur Brecht / Monsieur Juarroz / Monsieur Kraus / Monsieur Calvino / Monsieur Breton / Monsieur Salinger....

Mais Gonçalo M. Tavares tient à être clair: ces livres ne sont pas des biographies, ce sont des hommages. *Le Bairro* est en réalité une partie de sa bibliographie, son encyclopédie, son Panthéon littéraire; un univers drôle, poétique, intelligent et lunaire, un village imaginaire où vivraient les plus grands écrivains de l'Histoire « *comme le village d'Astérix, un lieu où l'on tente de résister à l'entrée de la barbarie* » (citation de l'auteur).

La presse littéraire (extraits)

TELERAMA

"Il faut dire que les pirouettes abstraites, les jeux de logiques et le loufoque Oulipo zigzaguent dans ces livres étincelant d'intelligence." / Gilles Heuré

Le Figaro

Nul besoin d'être connaisseur des artistes auxquels l'auteur rend hommage : c'est un acte de généreuse sympathie offert aux lecteurs, invités à nouveau dans le Bairro, quartier imaginaire créé pour abriter les admirations. Poésie, ironie et intelligence cohabitent parfaitement. On a hâte de croiser Musil, Balzac ou Woolf/A. S-A

Le Nouvel Observateur

C'est espègle, absurde, borgésien - on dirait du Beckett chanté par Charles Trenet/Didier Jacob

Livre hebdo

Organisé en saynètes décalées, férocement drôles, pleines de ce nonsense digne du Monty Python Flying Circus.

L'Humanité

Ce que ressuscite Gonçalo Tavares ne manque ni de vigueur ni d'actualité. On n'est jamais plus proche de la vie politique contemporaine que dans ces « inaugurations », pur chef d'œuvre, où la communication politique se prend pour seul objet, perdant toute référence à un quelconque réel/Alain Nicolas

Froggy's delight

Une série de saynètes, fort drôles et souvent jubilatoires... A lire d'urgence pour ne pas prendre des vessies pour des lanternes et décrypter les stratégies de crétinisation. / Martine Piazon

Karl Kraus (1874-1936) – le célèbre satiriste autrichien

« Karl Kraus a inlassablement attaqué un mal auquel nous sommes exposés plus que jamais : la manipulation par le discours, le mensonge et la corruption de la langue, signe de la corruption de la pensée et du sentiment. Contre cette agression, il a forgé des armes terriblement efficaces et montré comment s'en servir. Son œuvre reste, comme le dit Elias Canetti, une « école de résistance ». Jacques Bouveresse, Professeur au Collège de France.

Monsieur Kraus et la politique est un hommage au célèbre pamphlétaire Viennois dont la plume n'a eu de cesse de dénoncer la barbarie sous toutes ses formes, notamment celle du langage, le mercantilisme de la presse et l'abrutissement de la pensée.

« *Ce qui importe n'est pas ce que nous apportons, mais ce que nous mettons à mort* »

Karl Kraus se fait une haute idée de la responsabilité morale du journaliste, de son devoir de vérité et d'esprit critique. Sa vie entière il traque tout ce qui dans la société autrichienne lui paraît être bêtise, mensonge et hypocrisie. Il manipule la satire et l'art de la citation car « *mettre en colère les canailles qu'on ne peut pas améliorer est aussi un but éthique* »

Il publie sa propre revue de 1899 à 1934 - Die Fackel (Le flambeau) et, trop exigeant sans doute, la rédige seul dès 1912. Il y mène de véritables combats. Sa plus grande guerre est dirigée contre la presse autrichienne qu'il accuse de désinformation et de manipulation. Il va jusqu'à la rendre responsable de l'avènement du national-socialisme. Par ces propos extrêmes, en excellent satiriste, il alerte : la barbarie se glisse insidieusement dans les pensées ; la presse en est un formidable vecteur dès lors qu'elle se laisse corrompre par un pouvoir quelconque, qu'il soit politique ou économique.

Outre ces chroniques virulentes, il publie plusieurs recueils d'aphorismes et des œuvres littéraires ; parmi elles, deux monuments :

- *les derniers jours de l'humanité* (1919), implacable réquisitoire contre la guerre et la presse

« Ce n'est pas elle [la presse] qui a mis en action les machines de mort : mais d'avoir vidé notre cœur au point de ne plus pouvoir nous imaginer le résultat probable, voilà sa responsabilité dans la guerre ! » (extrait) »

- et *Troisième nuit de Walpurgis* (1933), un essai satirique, une description de la survenue et de la pénétration du national-socialisme dans les esprits.

« *Kraus relate les préparatifs de guerre, les premiers camps de concentration d'Oranienburg et de Dachau, les dispositifs antisémites, l'attitude des politiciens, des intellectuels, des journalistes et des écrivains, ainsi que les structures de la nouvelle société allemande nazifiée. Il analyse également la langue, véhicule de propagande, ses mensonges, ses falsifications de la vérité. Ses hallucinantes et sarcastiques descriptions font de lui un écrivain à part entière, mais aussi un des esprits les plus lucides de son temps, car il fut l'un des premiers à saisir la portée de la catastrophe à venir.* » Bulletin trimestriel de la Fondation Auschwitz, n°89, 10-12/2005

Le metteur en scène - Violetta Wowczak

Note d'intention

J'ai rencontré *Monsieur Kraus et la politique* de Gonçalo M. Tavares au hasard de mes flâneries en librairie. J'ai ouvert le livre sur place, comme on le fait tous pour « y jeter un œil ». Je n'en suis pas sortie avant d'en avoir lu le dernier mot, littéralement conquise par ce mélange de poésie littéraire et d'humour caustique où l'absurde règne en maître.

Dès cette première lecture l'impact du verbe de Gonçalo M. Tavares a éveillé mon instinct de metteur en scène. De toute urgence je devais donner corps et voix à ce texte complètement absurde et criant de lucidité.

Pour imposer la fantaisie et la pertinence de l'auteur, l'adaptation a préservé la distance qu'il prend avec toute réalité pour encore mieux la révéler. Les personnages et leurs discours sont restés fictifs. On rit tant ils sont grotesques mais on rit très jaune, très amer, très cramoisi tant ils nous renvoient à notre propre réalité.

A force de lecture et de relecture, à force d'entendre ces mots absurdes si effrayants de justesse, prononcés par des personnages grotesques, monstrueux, dangereux, en costumes trois pièces et en charge des plus hautes affaires de l'état, la grinçante pertinence irrespectueuse du dadaïsme s'est confortablement installée dans ma réflexion. Un mélange insolite entre l'image cinématographique de l'expressionnisme allemand et la peinture Dada, en particulier celle de George Grosz.

On dit de l'Expressionnisme qu'il s'oppose à la réceptivité passive de l'artiste sur le réel. Avec cette adaptation scénique de *Monsieur Kraus et la politique*, j'espère stimuler celle du public afin que les mots de Tavares y laissent autant d'impacts d'obus qu'ils en ont laissé dans mon esprit. Pour que, au bout du compte, le spectateur se sente plus vivant.

Parcours

Violetta Wowczak est issue du Conservatoire national de Wroclaw en Pologne. Avant de s'installer en France en 1985, elle assiste le metteur en scène polonais Jerzy Bielunas au Teatr Kameralny et à l'Opéra de Wroclaw, et dans de nombreux centres culturels pour la jeunesse. A Paris, elle est comédienne sous la direction de Roland Barbier à l'Aktéon théâtre, de Claudia Nottale au Théâtre du Saphir et au Théâtre d'Edgar, et de Vincent Tavernier au Théâtre de la Cité Internationale avec la compagnie Les Malins plaisirs. En 1991, elle revient à la mise en scène et fonde sa première compagnie, Le Samovar Enchanté, avec laquelle elle crée des spectacles pour le jeune public : *Le Secret du vent* co-écrit avec Sylvie Borten (théâtre d'Edgar / Paris, Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois), *L'Odyssée d'après Homère* (Espace Jacques Prévert / Aulnay sous bois, Liège) et *Arthur la légende des temps aventureux* co-écrit avec Sylvie Borten (Espace Jacques Prévert / Aulnay-Sous-Bois, Gagny et Santes) La compagnie du Samovar Enchanté se consacre aujourd'hui exclusivement à la formation des amateurs.

En 2005, elle fonde la compagnie Violetta Wowczak et monte *Love me Lucile* – adaptation des *Précieuses ridicules* et du *Médecin Volant* de Molière (parc Gainville / Aulnay-Sous-Bois, KironEspace / Paris). Elle crée ensuite trois mises en scène successives au théâtre Les Déchargeurs, dont le point commun est de dénoncer la bêtise humaine : *Le Jour de la photo de classe d'après la célèbre nouvelle de Dan Simmons* (Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-Bois), *Ubu Roi*, une version déjantée de l'œuvre d'Alfred Jarry (Casino de Lavelanet), et enfin *Le Puits* – conte cruel, co-écrit avec Sylvie Borten d'après Euripide, Homère, Sénèque et Virgile (tournée en cours : festival Couleur conte / Strasbourg, Festival de théâtre Antique / Vaison-la-Romaine, Médiathèque d'Ivry-sur-Seine, scène nationale de Bayonne / Théâtre Claude Debussy/ Maisons-Alfort) actuellement en tournée. *Monsieur Kraus* est sa quatrième création consécutive aux Déchargeurs.

Sylvie Borten

Sylvie Borten interrompt des études de médecine en 4^e année pour se lancer dans une carrière théâtrale. Elle suit la classe libre de l'Aktéon théâtre, ainsi que des stages notamment avec Carlo Bozo et Michèle Guigon. Elle travaille avec Violetta Wowczak depuis 1992, avec qui elle co-écrit de nombreux spectacles et joue sous sa direction dans *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (Les Déchargeurs / Paris – Théâtre du casino / Lavelanet), *Le Jour de la photo de classe*, adapté de la nouvelle de Dan Simmons (Les Déchargeurs / Paris – Espace Jacques Prévert / Aulnay-sous-bois), *Love me Lucile d'ap. les Précieuses ridicules* et du *Médecin Volant* de Molière (Parc Gainville / Aulnay-Sous-Bois, Kiron Espace / Paris), *Barouf à Chioggia* de Carlo Goldoni (Espace Confluences / Paris), et dans de nombreux spectacles jeune public comme *Le Puits – conte cruel* d'après Euripide, Homère, Sénèque et Virgile (Les Déchargeurs / Paris, festival Couleur conte / Strasbourg, festival de théâtre antique / Vaison-la-Romaine, Médiathèque d'Ivry-sur-Seine, Scène Nationale de Bayonne, Théâtre Claude Debussy / Maisons-Alfort). Elle joue sous la direction de Carlo Bozo dans *Les Deux canailles* d'après Shakespeare, dans *Les Diablogues* de Roland Dubillard mis en scène par Roland Barbier (Aktéon Théâtre / Paris) et dans *Les Sept voyages de Sindbad le marin* mis en scène par Claudia Notale (théâtre d'Edgard / Paris).

Raphaël Caraty

Passionné par le jeu et la scène, Raphaël Caraty flirte pendant plusieurs années avec le monde du théâtre en proposant textes, créations scéniques et interprétations. D'abord pour de nombreux projets sur Villeurbanne avec la troupe de l'Irep Scène, et également en pratiquant l'improvisation avec une moyenne de 2 spectacles par mois. En 2008, il abandonne sa courte carrière d'ingénieur et s'engage pleinement vers celle de comédien en complétant sa formation artistique au Cours Florent à Paris. Fort de son écoute et de sa curiosité, conjuguées avec déjà quelques expériences sur plateaux pour des rôles dramatiques ou de comédies, il joue en 2010 à Avignon le personnage de Richard dans *La campagne*, l'oeuvre de Martin Crimp (à l'Espace Roseau, mise en scène Karen Piotrowski) puis en anglais une adaptation de l'autobiographie de Varian Fry, journaliste résistant américain (Studio International / Paris, mise en scène Susan Harloe et Chris Mack).

Harlan Chambers

Harlan Chambers a commencé sa carrière professionnelle en 2003 au Monomoy Theater dans le Massachussettes avec le rôle principal de la pièce *Biloxi Blues*. Il a ensuite travaillé dans le Minnesota dans le cadre du Great River Shakespeare Festival (*Conte d'Hiver*) et avec le History Theatre (*Farm Boys* 2007), le Jungle Theatre et le Guthrie Theater (*Christmas Carol*, 2007). En France, il travaille avec le Bilingual Actors Workshop (*Varian Fry* au Studio International des Arts de la Scène/ Paris) et la compagnie Théâtre en Jeu (*Bienvenue à Paris* au Théâtre de l'Orme et Théâtre des Deux Rêves/ Paris). Formé par le Guthrie Theater, il a notamment suivi des cours avec John Barton (Royal Shakespeare Company), Michael Langham et Philippe Gaulier. Harlan a obtenu un BA (Bachelor of Arts) en histoire à l'Université du Minnesota.

Emmanuel Gil

Après une licence de langues étrangères, il s'est intéressé au langage corporel. Suite à une formation préliminaire aux arts du cirque, il axe sa recherche sur les techniques du jeu clownesque, ce qui l'entraîne sur le chemin du théâtre. Il intègre en 2006 l'école-compagnie Pierre Debauche au sein de laquelle il participera à plus d'une vingtaine de créations et signera quatre mises en scène (spectacle jeune public, cabaret, pièce contemporaine et d'auteur). En tant que comédien, il a joué notamment le rôle de Hjalmar dans *La Princesse Maleine* de M. Maeterlinck, le brésilien dans *La Vie Parisienne* de J. Offenbach ou encore Ariel dans *La Tempête* de W. Shakespeare (Théâtre du Jour, Agen). Il a travaillé avec les metteurs en scènes et comédiens Robert Angebaud, Pierre Debauche, Vincent Poirier, Alan Boone ou Emmanuel Vérité. Musicien pluri instrumentiste, il a également composé et arrangé la musique de plusieurs spectacles. "Exilio", sa dernière création burlesque au sein de la compagnie 7ème Sol, a tourné au Brésil en 2010 (festival FRINGE de Curitiba, Teatro do Joquei de Rio de Janeiro).

Éric Moscardo-Rabenja

Il commence sa formation à l'ECAT avec François Tardi et à Acting International avec Robert Cordier. Il participe à différents stages : "Passage à l'acte" avec Enrique Morales et Nathalie Bentolila, jeu burlesque avec Serge Poncelet, commedia de l'arte et clown avec Luis Jaime-Cortez, improvisation avec Michel Lopez, techniques du One Man Show avec Carlotta Nevscki, stage du Théâtre du Soleil avec Ariane Mnouchkine. Il a également suivi de nombreux stages d'acteur de cinéma avec Jack Waltzer, Marie-Claude Schwartz, Eric Viala, Elise McLeod, Pascal Luneau, Marieschka Phillips, et a joué dans plusieurs court-métrages.

Au théâtre il a joué dans *Abolitions*, écrit et mis en scène par Loïc Gautelier (Théâtre du Nord-Ouest), le rôle du coursier dans *Après la pluie* de Sergi Belbel, mise en scène de Déborah Zrihen (Théâtre Daniel Sorano, Vincennes / Espace La Comedia), Antonio dans *La Nuit des Rois* de Shakespeare, mise en scène de Nicole Gros (Théâtre du Nord-Ouest / Festival de St Jean de Luz), Léonce dans *Léonce et Léna* de Georg Büchner, mise en scène de Aurore Gréco (Théâtre des Déchargeurs), dans *Savage / Love* de Sam Shepard, mise en scène de Robert Cordier (Théâtre Marie Stuart) et dans *L'Atelier* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène de Marie-Hélène Brabant (Théâtre de Ménilmontant). Il a également écrit un spectacle "seul en scène" dans lequel il se produira dans le courant de l'année 2011.

La Cie Violetta Wowczak : Un théâtre exigeant, pour tous les publics.

Un travail de création très éclectique, qui ne se limite ni à un genre, ni à une idée, ni encore moins à un langage dramatique ; embrassant tous les répertoires dramatiques et littéraires pourvu qu'il y soit question d'histoires qui nous émeuvent, qu'elles nous bousculent, nous fassent rire, pleurer ou réfléchir et, pourquoi pas, tout à la fois.

Émerveiller, réveiller les curiosités, divertir, convoquer à débattre, telles sont nos ambitions.

En parallèle de cette activité de création, il nous semble essentiel de mener des actions artistiques auprès de tous : échanges entre artistes amateurs et professionnels (ateliers d'expression), rencontres entre publics et équipes artistiques, parcours d'écriture, interventions dans les établissements scolaires.

Extraits de presse

- 2008/09/10 – le puits-conte cruel

de Sylvie borten et Violetta Wowczak, dap. Euripide, Homère, Sénèque et Virgile.

Télérama : TTT *Une intensité qui fait frissonner. une interprétation magistrale au service d'un très beau texte/ Françoise Sabatier-Morel*; **Pariscope** : *Une alliance de textes qui donne à ce spectacle toute sa force. On est transporté quelques siècles en arrière et on revit les récits de grands hommes/Caroline Munsch*; **Paris Mômes** : *Il était une fois trois : L'épopée de la guerre de Troie racontée aux enfants, grâce à un texte superbe et deux comédiennes talentueuses./Oriane Charpentier*; **Mon Quotidien** : *C'est vivant et original. Un voyage garanti dans l'Antiquité pendant une heure!/Raphaële Botte*; **Télérama** : TTT *les comédiennes excellentes. L'épopée de la guerre de Troie en donnant la parole aux femmes. Une réflexion sans pathos sur les dégâts de la guerre /Nathalie Kuperman*; **Famille magazine**: *Une chouette comédie pour pénétrer dans le monde fascinant des grandes légendes antiques/Florencia Valdès Andino*; **Webthea**: *Savoureux. Un subtil montage. Un conte dont la cruauté traversée d'humour et de tendresse enchante petits et grands/Dominique Darzacq*; **L'amuse.net**: *deux excellentes comédiennes nous content cette histoire avec énergie et talent/Muriel Deveaux*; **Gulli TV**: *La plus fantastique des aventures sans vous ennuyer une seule seconde*; **France Culture**

- 2008/09 – Ubu Roi d'ap. Alfred Jarry

Le MostMag : *Un trip en Pologne servi par trois acteurs talentueux ; cette pièce est un petit ovni à voir absolument /Clémence Gonthier et Laurence Texier*; **La dépêche**: *On jubile...une vision surprenante.*

- 2007/08 – Le jour de la photo de classe d'ap. Dan Simmons

Actu.SF : *Cette pièce plaira, sans aucun doute, à ceux qui s'intéressent aux méandres de l'âme humaine et à tous ceux qui cherchent une bonne pièce de théâtre contemporain/Ketty Steward et Vincent Risbourque*; **Yozone**: *Le ton est juste, émouvant, concerné. Un vrai régal pour l'amateur des littératures de l'imaginaire/Stephan Pons* ; **SNES** : *Le texte est passionnant et singulier, la mise en scène inventive et l'interprétation d'une grande justesse/Francis Dubois* ; **Evene.fr** : *La dynamique de la mise en scène a de quoi émouvoir. La comédienne donne d'ailleurs corps à cette hygiène spirituelle vindicative/Mathieu Laviolette-Slanka*

Contacts:

presse : Clémence Reach
presse@cie-violetta-wowczak.com
+336 30 33 09 16

diffusion : Cindy Lebat
diffusion@cie-violetta-wowczak.com
+336 27 04 57 36